

RESPONSABLES

Mouvement chrétien des cadres et dirigeants



455 - AVRIL 2022 - 7,50€

DOSSIER

Engagés dans la **démarche synodale** de l'Église



L'INVITÉ

Vincent Destival
De l'Unédic au Secours
catholique

BIEN COMMUN

Le message du pape
aux mouvements
d'action catholique

LE MCC EN PRATIQUE

60 bénévoles pour
un congrès sur-mesure
à Nantes !



Pour nous écrire ou pour réagir :
journal.responsables@mcc.asso.fr

4

*en régions
en réseaux*

6

jp connection

Une invitation à “repenser
son boulot les pieds dans
l’eau”



7

l’invité

Vincent Destival

*“On ne peut accepter que le
poids des transformations
repose d’abord sur les plus
pauvres”*



10 DOSSIER

**Engagés dans la démarche
synodale de l’Église**



29

coups de cœur

30

international

*“Être apôtres
aujourd’hui !”,
un envoi pour demain*





Bertrand Hériard offrant le livret de doctrine sociale du MCC au pape François le 13 janvier 2022, avec Mgr Fonlupt évêque accompagnateur des mouvements d'action catholique.

© DR

Le chemin synodal du MCC sans cesse renouvelé

Le 13 janvier 2022, le pape François a reçu au Vatican une délégation de quinze mouvements d'action catholique. *“Le chemin de la synodalité est justement le chemin que Dieu attend de l'Église du 3^e millénaire”*, annonçait-il en 2015. Comptant sur leur apport au moment où l'Église tout entière est lancée dans cette démarche, il les a invités, à la manière de Jésus sur le chemin d'Emmaüs (Luc 24,18-35), à faire mémoire de leur charisme propre à travers trois mots qui leur sont chers : voir, juger, que le pape jésuite traduit par discerner, agir. Avec les mêmes mots, Remi de Maindreville, historien et ancien aumônier du MCC (2001-2007), retrace le charisme synodal du MCC. En toile de fond de nos échanges, une inquiétude fondamentale sur le devenir du monde nourrit le désir de *“regarder les événements qui font notre vie”* et de les partager en équipe ou en mouvement. Repérer les forces qui nous habitent intérieurement permet de discerner celles qui nous aident à affronter avec le Christ des situations cruciales, de celles qui nous submergent au point de nous décourager. Mettre l'homme au centre des décisions donne d'agir à *“l'écoute de la clameur des pauvres et de la clameur de la terre”* (*Laudato si'*, 49). Par l'écoute de tous, une fraternité plus profonde se forge et dégage des chemins viables, là même où nous exerçons nos responsabilités. À l'heure où la guerre en Ukraine risque de déclencher une crise mondiale, formons le vœu que le Congrès de Nantes nous aide à devenir de véritables *“passeurs d'avenir au travail”* et contribue ainsi au chemin synodal de toute l'Église. ●

BERTRAND HÉRIARD, AUMÔNIER NATIONAL

C'est avant la guerre en Ukraine que ce dossier de *Responsables* a été, pour l'essentiel, rédigé. Son plaidoyer pour *“cheminer ensemble”* dans le cadre du synode inauguré par le pape François en octobre 2021, pour le dialogue et la nécessité impérieuse d'entendre la voix des plus fragiles ou des plus petits, résonne singulièrement dans ce contexte. Construit pour accompagner la session des aumôniers et accompagnateurs spirituels, ce numéro s'adresse à tous les équipiers et entend ouvrir plus à la pratique de la synodalité, en fidélité au charisme du MCC, tandis que les responsables nationaux ont initié un chemin synodal pour le mouvement. Comment faire advenir davantage de coresponsabilité, co-construire, créer de nouvelles façons d'agir ensemble, dans l'Église et dans nos différents engagements, emprunter d'autres voies pour nous diriger plus vers Dieu ? Quelques pistes dans les pages qui suivent.

32

bien commun

Le message du pape aux mouvements français d'action catholique

35

le MCC en pratique





À la découverte de la fresque du climat

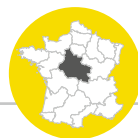
Près de quarante équipiers et cinq animateurs se sont retrouvés pour une "fresque du climat" à Clermont-Ferrand le 5 février : quatre tables d'adultes et une table de cinq jeunes de 10 à 19 ans ont découvert, trois heures durant, les cartes du jeu dont les données scientifiques ont été établies par le GIEC. L'atelier, ludique et participatif, avait pour objectif de sensibiliser aux enjeux du dérèglement climatique afin de permettre à chacun de trouver des solutions et d'agir.

Jean-Louis Vincent, prêtre et aumônier du secteur Auvergne, a rappelé en introduction qu'il était grand temps d'entendre "le cri de la terre, des hommes et des animaux !" Dans chaque groupe, la découverte progressive des cartes du jeu a permis d'expliquer, voire de corriger ou d'éclairer certains points afin qu'ils soient bien compris. Chaque fresque a ensuite été personnalisée par un titre, des fléchages adaptés, des croquis... Mention spéciale pour celle des jeunes avec ses jolis dessins illustratifs ! Les participants ont quitté l'atelier désireux de tenter d'engager des solutions à leur portée.

AUDE SAINTFORT, RESPONSABLE D'ÉQUIPE À CLERMONT-FERRAND



© DR



La dette de la France nous concerne-t-elle ?

À Tours, le vendredi 25 février, Luc De Boever, ancien acteur du commerce international, a présenté devant une soixantaine de personnes le fruit de ses recherches et réflexions au sujet de la dette. Après

qu'Olivier Tiberghien, responsable du MCC en Touraine, a rappelé que l'ADN du mouvement l'invite à toujours s'intéresser aux enjeux économiques de la société en les articulant avec le souci des autres et des plus démunis en particulier, Luc De Boever a présenté le monde tel qu'il est et non tel que nous voudrions qu'il soit.



Des nombreux chiffres présentés, il ressort que ce sont surtout les tendances qui comptent mais que nous ne pouvons vivre durablement au-dessus de nos moyens sans perte de puissance et de liberté d'action. La maîtrise de nos finances impose des réformes à l'image de nos voisins et l'on peut s'appuyer sur les atouts de notre pays tels que nos vastes territoires maritimes, le projet ITER, l'euro, l'appartenance à l'Union européenne...

L'ÉQUIPE DU SECTEUR

en réseaux

Semaines sociales de France, des chrétiens engagés dans la cité

En 1904, dans le sillage de la première encyclique sociale Rerum novarum, deux catholiques laïcs, le Lyonnais Marius Gonin et le Lillois Adéodat Boissard, créent les Semaines sociales de France (SSF) pour faire connaître la

pensée sociale chrétienne. Depuis cette date, les SSF scrutent les mutations économiques, politiques, culturelles, scientifiques et technologiques et leur incidence sur la société.

Elles proposent notamment une rencontre annuelle pour éclairer, nourrir intellectuellement et spirituellement les participants et les inciter

à l'engagement. "L'idée de responsabilité" (1913), "Réalisation économique et progrès social" (1949), "Hommes et femmes, la nouvelle donne" (2012) et l'an dernier, "Osons rêver l'avenir - Prendre soin des Hommes et de la Terre" : les sujets choisis reflètent les questionnements de notre temps. Sur deux ou trois

jours, les "semainiers" bénéficient de conférences, de tables-rondes et d'ateliers. Grands intervenants, experts et témoins engagés leur apportent de quoi discerner dans leur vie quotidienne de chrétiens engagés dans la société.

Du 28 au 30 octobre 2022, se tiendra à Lille le deuxième acte de notre

sur le vif

© DR



La délégation de mouvements d'action catholique reçue à Rome du 11 au 16 janvier 2022 (cf. en pages 30 à 33).



© DR

Martin Lesage, responsable national, chaleureusement accueilli par le pape François, avec Mgr Fonlupt, archevêque d'Avignon et évêque accompagnateur du MCC, à la suite de l'audience en salle Clémentine, Vatican, le 13 janvier 2022.

Trois objectifs pour la synodalité



Au menu de notre soirée du 8 février, le père Bernard Klasen, directeur du Centre pour l'intelligence de la foi, a retracé le principe de synodalité et son développement dans l'histoire de l'Église. Pas superflu de s'y pencher quand on réalise que le correcteur d'orthographe de Word ne connaît pas ce mot ! La synodalité est un type de gouvernance par lequel l'Église universelle (laïcs, clercs et personnes consacrées) est convoquée en assemblée. À partir de l'an mil, la gouvernance de l'Église devient pyramidale. Il en résulte trois traits : les évêques incarnent l'autorité (salutaire à l'époque car cela a permis de sauver l'Europe lors de la période dite des invasions), le clergé est sacralisé (pour se dégager de l'emprise des princes) et le pape devient un chef d'État à la suite de la signature des accords du Latran (1929).

Après Paul VI qui réveille l'idée des synodes, le pape François a souhaité que l'Église soit en "sortie", moins pyramidale et plus "terrain". Le père Klasen a suggéré trois objectifs dans ce sens : instituer une maison sûre, aller vers la non-puissance, juste devenir chrétien...

JEAN-YVES FARRUGIA, RESPONSABLE D'ÉQUIPE À MEUDON-LA-FORÊT

réflexion sur l'avenir

dans le cadre de la biennale Ecoposs *"Osons l'éloge du futur"*, un événement de l'Université catholique de Lille. Les Semaines sociales, ce sont aussi, au cours de l'année, des événements ouverts à tous avec des webconférences trimestrielles sur des sujets qui suscitent le débat : *"Faut-il réguler*

les écarts de salaire dans l'entreprise ?", *"Les défis de la santé publique"*...

Chaque semaine, la Tribune du christianisme social, alimentée par de nombreux contributeurs extérieurs apporte un regard inédit sur l'actualité, tandis que la Plateforme du Bien commun offre des remontées d'initiatives

inspirantes détectées par nos antennes locales. La vingtaine d'antennes, composées uniquement de bénévoles, présentes sur tout le territoire, proposent également des conférences et groupes de travail au plus près des réalités locales. Elles recrutent ! Le public des SSF est composé de personnes très concernées

par l'état de la société et souvent très engagées. Beaucoup sont membres d'une équipe MCC et trouvent dans l'offre SSF de quoi nourrir un peu plus leur action de chrétiens dans la cité.

BEATRICE WETTSTEIN,
DIRECTRICE DES SEMAINES SOCIALES DE
FRANCE, ÉQUIPIÈRE MCC DEPUIS 1998
(VERSAILLES, AMIENS, BEAUVAIS)
WWW.SSF-FR.ORG

ÇA S'EST PASSÉ

À La Pourraque, une retraite pour goûter la présence du Créateur

Un soleil doux et chaud, le chant d'une alouette, des forêts de pins et des champs d'oliviers à perte de vue... C'est dans ce beau décor provençal que notre groupe



© Stéphanie Talevis

de jeunes pros a vécu la retraite selon les exercices de saint Ignace proposée par le MCC et Magis, du 23 février au 4 mars 2022. Avec pour compagnons le silence, la Parole de Dieu et, bien sûr, saint Ignace et ses Exercices spirituels, le temps était idéal pour prier, faire une mise au point ou tout simplement pour de belles retrouvailles avec soi-même et la vie. En soirée, les accompagnateurs, une sœur xavière et un prêtre jésuite, nous proposaient un topo sur la prière ignatienne, puis un temps de prière d'alliance et de gratitude devant un feu crépitant de cheminée, sous le regard bienveillant du groupe. Quelques jours pour "goûter et sentir" la présence et le regard aimant du Créateur, avant de repartir dans le monde pour partager Sa paix et Son amour, avec "un cœur large et généreux".

STÉPHANIE TALEVIS, ÉQUIPIÈRE À PARIS

Une invitation à "repenser son boulot les pieds dans l'eau"

C'est sur ce thème que se tiendra la session d'été pour les jeunes professionnels de la famille ignatienne au centre spirituel de Penboch'h, dans le golfe du Morbihan, du 20 au 24 août 2022. Quel est le sens de mon travail ? Comment s'inscrit-il dans la transformation du monde ? Suis-je en phase avec ma vie professionnelle ? Finalement, est-ce bien l'emploi qu'il me faut ou dois-je envisager de faire un pas de côté ? Pour prendre le recul nécessaire sur ces questions, la session est structurée autour de temps de réflexion, de partage et de prière, de témoignages, conférences et ateliers. Afin de pouvoir profiter de ce lieu idyllique et laisser du

temps aux rencontres, une bonne place est réservée aux moments de détente et de convivialité. Forte de son succès, la session est reconduite pour la troisième année consécutive. Les 53 participants de 2020 et les 25 de 2021 continuent à se voir. Certains sont allés au rassemblement de Marseille à

la Toussaint 2021, d'autres ont intégré une équipe ! N'hésitez pas à relire l'article post-session 2021 (*Responsables* n° 453) et à la proposer à vos amis, enfants ou même, petits-enfants.

L'ÉQUIPE D'ANIMATION
DE LA SESSION 2022
(INSCRIPTIONPENBOCH@MCC.ASSO.FR)

CET ÉTÉ À PENBOCH'H

© Arnaud Le Grignou



Vincent Destival

**“ON NE PEUT ACCEPTER QUE LE POIDS
DES TRANSFORMATIONS REPOSE D’ABORD
SUR LES PLUS PAUVRES”**



© Catherine Paschal

Vincent Destival est délégué général du Secours catholique-Caritas France depuis septembre 2019, après une carrière de haut-fonctionnaire spécialisé dans les politiques sociales. Il réagit au thème de notre prochain Congrès, “Passeurs d’avenir, tous au travail ! Dialoguer, s’engager, réinventer”, avec, en toile de fond, les profondes mutations du monde du travail marqué notamment par l’enjeu d’inclusivité.

**COMMENT ENTENDEZ-VOUS CE
THÈME, TOUT SPÉCIALEMENT
AU REGARD DES RUPTURES OU
TRANSITIONS IDENTIFIÉES PAR
LE MCC DANS SES TRAVAUX
PRÉPARATOIRES DU CONGRÈS ?**

Je ne parlerais, pour le moment, ni de ruptures ni

de transitions mais plutôt de reproduction du passé. Le monde d’après ressemble encore étrangement à celui d’avant ! En attendant, j’emploierais plutôt le terme de transformations en cours, que ce soit sous l’impact de

nouvelles technologies et, par exemple, d’un nouveau rapport au travail au regard des jeunes générations. Et il y a bien sûr l’urgence climatique face à laquelle les hommes sont bien inégaux.

→

**TRANSFORMATIONS DANS UN
CONTEXTE PARTICULIER,
CELUI D'UNE PANDÉMIE
ET D'UNE CRISE SANITAIRE
MAJEURE. QUELLES PREMIÈRES
LEÇONS EN TIREZ-VOUS DANS LE
DOMAINE DU TRAVAIL ?**

Le choc a été brutal. Cette crise sanitaire est révélatrice à plus d'un titre de l'état de notre marché du travail qui fonctionne à plusieurs vitesses. La crise sanitaire a rappelé les fragilités structurelles en ce domaine. Une crise, exposant en première ligne, comme il a été dit, celles et ceux qui font marcher en partie notre économie, sans bénéficier des mêmes garanties. Concrètement nous avons reçu dans les permanences du Secours catholique un grand nombre de ces personnes sans protection ou quasi : auto-entrepreneurs, travailleurs vivant de petits boulots et personnes en situation irrégulière. Celles et ceux qu'en France on a choisis pour servir de "variable d'ajustement" sur le marché de l'emploi en perpétuelle adaptation. Soit 10 à 15 % des travailleurs. Or j'observe qu'à la suite notamment de la réforme de l'assurance chômage, la protection sociale et les droits de ces travailleurs les plus précaires, sont réduits, petit à petit. Qui peut accepter que ce soit ces populations précaires, donc à protéger, qui doivent porter le poids de nos incertitudes ?

**DANS CE CONTEXTE,
COMMENT CONJUGUER CES
TRANSFORMATIONS ET LA VISÉE
DE LA JUSTICE SOCIALE INSCRITE
DANS NOS FONDAMENTAUX ?**

Pour le moment, j'estime que l'on s'en éloigne : les écarts et les inégalités s'accroissent. Les indicateurs statistiques nous confirment que les 5 % des plus pauvres de nos concitoyens ont, en fait, perdu du pouvoir d'achat au cours des dernières années, à la différence du reste des autres catégories de la population française. Aujourd'hui, on laisse se creuser ces écarts, notamment en ne revalorisant pas le RSA. C'est un choix idéologique : pour qu'il y ait plus de monde au travail, il s'agirait de réduire l'écart

entre ce que l'on perçoit sans travailler et ce que l'on gagne en travaillant. Alors qu'au contraire, ce que demandent les plus exclus, c'est de pouvoir apporter leur contribution à notre société. On ne peut accepter que le poids des transformations repose d'abord sur les plus pauvres.

**QUEL ÉCHO REÇOIT POUR
VOUS LE TITRE PRINCIPAL DU
CONGRÈS DE NANTES, "TOUS AU
TRAVAIL" ?**

Nous ne sommes plus dans le domaine de l'utopie. De récentes expérimentations de terrain démontrent que l'on a raison d'y croire. Je veux parler des programmes menés dans une vingtaine de territoires sous l'appellation



zéro chômeur de longue durée¹. Des personnes supposées non-employables reprennent une activité et confiance en elles. C'est une grande nouvelle et un des programmes que soutient aujourd'hui le Secours catholique. Il est possible d'aller plus vite pour généraliser cette expérimentation.

PEUT-ON ALORS ESTIMER QUE NOUS POUVONS AUSSI ÊTRE TOUS FRÈRES ET SŒURS EN ENTREPRISE ?

Nous sommes appelés à le devenir. Être attentifs à ce que chacune et chacun puisse grandir dans l'exercice de son activité et de la mission qui est la sienne. C'est dire à la suite du philosophe Emmanuel Kant : il faut toujours regarder l'humanité non seulement comme un moyen mais aussi comme une fin. Une autre manière de décliner cette utopie de la fraternité.

UN CONGRÈS DOIT-IL RÉPONDRE À L'IMPÉRATIF DE LA RENCONTRE DES TRAVAILLEURS NOTAMMENT PRÉCAIRES ET DES EXCLUS DU TRAVAIL POUR HONORER L'AMBITION DU VERBE DIALOGUER ?

C'est une garantie pour sortir de l'entre soi. Mon expérience (cf. encadré) a confirmé que c'est ainsi qu'il est possible de dépasser bien des idées reçues et de se remettre en

Des statistiques aux visages de la rencontre

"Ma vie professionnelle est marquée par le souci des grandes politiques sociales" assure Vincent Destival. C'est ce qui a conduit ce polytechnicien de formation diplômé de l'Ensaie à choisir à ses débuts l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) pour suivre les questions de l'emploi : des cabinets ministériels comme conseiller technique à la direction d'institutions comme l'Afpa (formation professionnelle des adultes), l'Unédic (l'organisme qui gère l'Assurance chômage), en passant par l'échelon local au conseil régional des Pays-de-la-Loire, en charge de la formation professionnelle. Bénévole durant une décennie dans une des antennes parisiennes du Secours catholique, Vincent Destival y a conforté ses convictions concernant la nécessité de rencontrer les personnes précaires. Il a également obtenu en suivant le cycle dédié aux laïcs, un baccalauréat canonique de théologie, à l'Institut catholique de Paris. Comme il le partage encore, les visages concrets ont remplacé petit à petit les seules statistiques.

cause, sinon se convertir à un réel changement personnel et collectif. La rencontre ne se vit pas dans les livres. Un congrès doit oser ces rencontres et ces dialogues. Nous vivons dans une société où les uns et les autres croisent des personnes qui, pour l'essentiel, leur ressemblent. Or les pauvres aussi nous invitent à ces rencontres. L'enjeu de ces dialogues est plus large : remettant en cause nos préjugés, nous pourrions mieux peser sur les politiques publiques. Que ce soit dans le domaine du travail, d'un revenu d'existence décent par exemple.

DANS CE SENS, UN CONGRÈS DOIT-IL FAIRE ENTENDRE UN POINT DE VUE ?

Cette question de la justice sociale doit être portée le plus largement possible. Combien

plus par ceux qui sont en responsabilité dans le monde du travail ! Il ne s'agit pas de réserver ce que l'on résume parfois par l'action de plaider aux seules associations caritatives et ceux qui sont au côté des plus pauvres. Les textes du Concile Vatican II et la doctrine sociale sont clairs en ce sens : ce n'est pas une option pour les chrétiens. ●

**PROPOS RECUEILLIS
PAR ROBERT MIGLIORINI,
COMITÉ DE RÉDACTION**

Retrouvez sur notre site
la version complète de l'interview.



¹ Cf. "Dans le Nord, une initiative qui fait converger les transitions", *Responsables* n° 445-automne 2019, pp 16-18.

Engagés dans la dé de l'Église

C'est avant la guerre en Ukraine que ce dossier de *Responsables* a été, pour l'essentiel, rédigé. Son plaidoyer pour "cheminer ensemble" dans le cadre du synode inauguré par le pape François en octobre 2021, pour le dialogue et la nécessité impérieuse d'entendre la voix des plus fragiles ou des plus petits, résonne singulièrement dans ce contexte. Construit pour accompagner la session des aumôniers et accompagnateurs spirituels, ce numéro s'adresse à tous les équipiers et entend ouvrir plus à la pratique de la synodalité, en fidélité au charisme du MCC, tandis que les responsables nationaux ont initié un chemin synodal pour le mouvement. Comment faire advenir davantage de coresponsabilité, co-construire, créer de nouvelles façons d'agir ensemble, dans l'Église et dans nos différents engagements, emprunter d'autres voies pour nous diriger plus vers Dieu ? Quelques pistes dans les pages qui suivent.

marche synodale



© Corinne MERCIER/CIRIC

regards croisés **12**
“Des migrants à l’entreprise,
comment donner la parole
à ceux qui ne la prennent pas ?”

analyse **14**
Une Église synodale,
de quoi s’agit-il ?

reportage **16**
Au Service jésuite des réfugiés
(JRS), des conversations créatrices
de lien

décryptage **20**
La synodalité, au cœur
de la tradition protestante

regard spirituel **22**
De 1906 à aujourd’hui, le MCC
se nourrit de l’esprit synodal

vie d’équipe **26**
À quelle créativité invite
l’équipe MCC ?

ressources **28**
S’ouvrir à la nouveauté
que Dieu veut nous suggérer

“Des migrants à l’entreprise, comment donner la parole à ceux

“*Accueillir avant de recueillir la parole*”



© Gaté Kerbaol - Secours Catholique

Claude Bobey,
directeur Engagement
et Animation au siège
du Secours catholique

1970

Naissance dans le Jura

1998

Travaille au Ghana pour l’Église

2001

Rejoint le Secours catholique en Isère

2007

Arrivée en Seine-Saint-Denis
comme délégué départemental

2013

Devient responsable
du pôle Animation

Depuis 2018

Directeur Engagement
et Animation au siège

La première attitude est d’accueillir plus que de “faire parler”. Anila, originaire du Soudan, participe à une réunion de préparation d’un voyage à Lourdes. Comme elle reste silencieuse, je lui demande à la fin de la réunion : “Anila, veux-tu dire quelque chose ?” Dans un sourire, elle répond au groupe : “C’est la première réunion de ma vie !” Elle a donc observé. Dans les groupes collectifs au Secours catholique, nous accueillons des personnes au profil très différent. Notre pratique nous enseigne qu’une personne peut parler la première fois ou bien attendre plusieurs rencontres. C’est le temps pour établir la confiance quand, dans la vie, les épreuves ont été nombreuses. Se sentir en confiance ne peut se décréter.

En revanche, nous pouvons faciliter la prise de parole avec des outils d’éducation populaire comme le photolangage. Durant une réunion sur le thème de l’alimentation, Solange est crispée. Elle ne souhaite pas s’exprimer. Puis elle voit une photo représentant une maison traditionnelle en Afrique de l’Ouest et nous dit : “J’ai pris cette photo car toutes les autres avec de la nourriture, c’est de la souffrance !” Pour elle, l’accès à l’alimentation a été difficile une grande partie de sa vie et notamment pour nourrir ses enfants. Encore aujourd’hui, elle se sent coupable de cela. Les outils d’intelligence collective permettent une médiation.

De ces expériences, il ressort que chacun est à prendre comme personne unique au sein d’un groupe. On n’est plus seul dans sa situation, on sort de la honte. Gérard me confiait dans un groupe de mal logés dans le 93 : “Je ne savais pas que nous étions aussi nombreux dans ma situation. Maintenant, je vois que je ne suis pas seul et qu’ensemble nous pouvons faire quelque chose”. Avec Gérard et d’autres, nous avons monté un projet de vacances. C’était la première fois qu’il parlait avec ses deux enfants. ●

qui ne la prennent pas?”

“*Savoir reconnaître toutes les contributions*”



© DR

Laure Le Douarec,
facilitatrice en intelligence
collective

1977

Naissance en France

1999

Master Sciences Po Paris et Université
de Bath

1999 à 2012

Carrière dans des multinationales
à Londres, Chicago puis Paris

2012

Crée le cabinet Sen qui promeut
l'inclusion des diversités en entreprise

2022

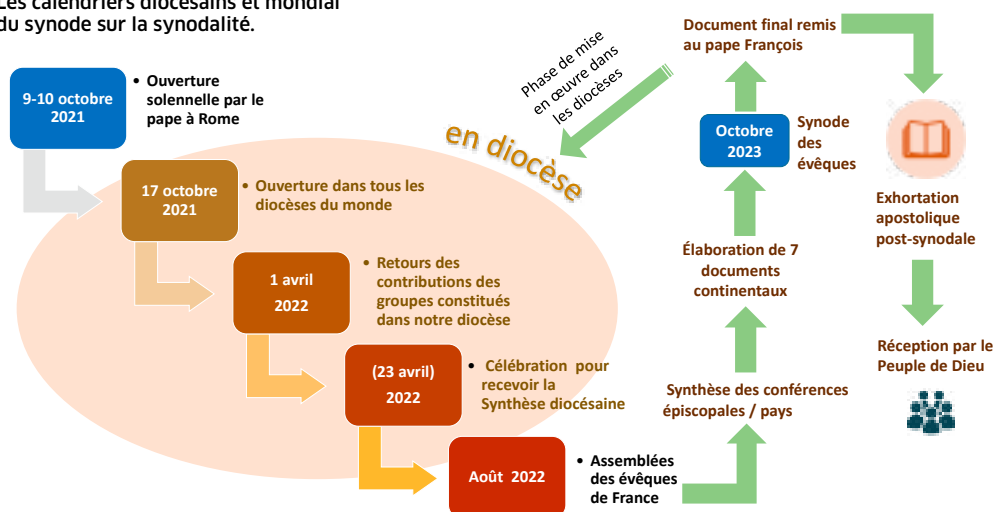
Publie la seconde édition
du *Guide pratique de l'intelligence
collective*

Les voix étouffées existent à tous niveaux hiérarchiques et strates sociales des entreprises. Savons-nous écouter les voix étouffées en nous-même? Si nous sommes plutôt cérébraux, savons-nous écouter notre corps? Et si nous sommes plutôt spirituels, discerner notre pragmatisme? Réharmoniser nos voix intérieures est la clé pour discerner les voix étouffées dans nos collectifs de travail et savoir les mobiliser.

Dans un collectif, de nombreux outils m'ont aidée à mieux entendre. • S'asseoir en cercle sans table pour signifier l'égalité et afin que les corps soient en prise directe. Pas de projection sur un écran, juste une rencontre d'êtres humains. • Ritualiser un tour d'inclusion, où chacun parle tour à tour. Un dialogue ouvert autour d'une question envoyée à l'avance pour que les plus timides aient pu se préparer. Un tour de clôture où chaque personne a l'opportunité de contribuer succinctement. • Alterner les moments de réflexion personnelle, les échanges en binôme avec un voisin, et en grand groupe. • Inviter à partager son élan vital pour le sujet, pour ne pas l'aborder uniquement de manière cérébrale, "scientifique", "technique" et soi-disant "rationnelle". • Nommer les personnes qui manquent, pas invitées ou n'ayant pas osé venir. Se donner pour mission d'aller les interroger avant la prochaine rencontre. • Redéfinir la notion de performance pour reconnaître toutes les contributions. • Éviter l'écueil du misérabilisme. Humanisme n'équivaut pas à tolérer une moindre performance, néfaste pour l'estime de soi. • Les offres pour la "base de la pyramide" marchent si elles sont attrayantes, pas si elles sont "pour les pauvres". En France, le compte Nickel a marché car il était "malin". Les classes moyennes s'en sont saisies et les SDF ont pu être servis par la même occasion.

Respecter chaque personne profondément. C'est la pierre angulaire. • Sentir le socle commun entre nous, ce qui nous unit, permet d'oser exprimer sa différence, sa dissonance. ●

Les calendriers diocésains et mondial du synode sur la synodalité.



Une Église synodale, de quoi s'agit-il ?



© DR

Laure Blanchon

est ursuline de l'Union romaine (osu), docteur en théologie. Maître de conférences en théologie dogmatique et pratique, elle est titulaire de la chaire Rodhain, au Centre Sèvres où elle enseigne en ecclésiologie et en christologie.

“Communion, participation et mission”. C’est le thème du synode sur la synodalité lancé par le pape François en octobre 2021. Il concerne l’Église locale et universelle, soit tous les chrétiens fidèles laïcs, clercs et personnes consacrées : ils ont jusqu’au 15 août 2022 pour présenter les synthèses des consultations via leurs conférences épiscopales. En quoi consiste la dynamique de synodalité ? Les explications de Laure Blanchon.

En 2015, lors du 50^e anniversaire de l’institution du synode des évêques, le pape François affirmait : *“Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir même dans ses contradictions, exige de l’Église le développement de synergies dans tous les domaines de sa mission. Le chemin de la synodalité est justement le chemin que Dieu attend de l’Église du troisième millénaire”*. Dès lors, il importe de comprendre ce dont il s’agit.

CE QU’ELLE N’EST PAS

La synodalité ecclésiale n’est pas une délibération démocratique aboutissant, au terme de jeux de force et de compromis, à une

décision votée par une majorité. Elle n'est pas davantage une stratégie de ressources humaines où les baptisés conversent ensemble pour vivre une plus grande cohésion interne. Elle n'est pas non plus un apprentissage du travail coopératif, afin d'être plus performants dans la poursuite d'un bien commun. Pourtant la délibération démocratique, la conversation et la coopération sont des réalités bonnes, mais ce n'est pas la synodalité.

PAR L'ÉCOUTE ET LE DISCERNEMENT EN COMMUN, S'OUVRIR À L'INATTENDU DE DIEU

Vivre la synodalité engage dans un itinéraire d'écoute mutuelle entre baptisés de tous états de vie et de toutes fonctions ecclésiales, et en hospitalité à ceux qui sont aux marges ou hors de l'Église. Par l'écoute active, chacun se décentre de lui-même, sort de l'autoréférentialité et de postures partisans. Graduellement, les baptisés s'ouvrent ensemble à une perspective élargie sur le réel et sur le Royaume de Dieu. Ils grandissent en liberté intérieure et reçoivent, les uns par les autres, la grâce de se mettre ensemble à l'écoute de ce que l'Esprit saint dit aux Églises aujourd'hui dans le monde tel qu'il est. Le chemin n'est pas tracé d'avance, ni l'aboutissement préétabli. En "marchant ensemble", la communauté apprend à s'ouvrir à l'inattendu de Dieu et à l'accueillir avec confiance et gratitude.

La synodalité est un processus de discernement en commun qui prend son temps. Au gré de consultations et d'écoute, de conversations spirituelles, de partages d'expériences, de moments de silence et d'intériorisation, d'attention aux mouvements des esprits en soi et dans le groupe, un travail de discernement s'opère peu à peu. Il fait émerger un consensus sur la direction à engager pour que l'Église réponde à l'appel que Dieu lui adresse au cœur de ce monde. Ce consensus communautaire est discerné par tous, et en cela, tous sont partie prenante de l'élaboration de la décision. Puis lorsque le consensus a mûri, il est remis entre les mains du synode des évêques ou d'une autre instance de gouvernement ecclésiale pour que la décision soit prise ou votée par les pasteurs. Elle est ensuite envoyée dans toutes les Églises locales ou les communautés chrétiennes concernées pour être reçue et mise en œuvre. Le discernement synodal appelle tout ce processus, de l'écoute initiale à la réception finale qui ne manquera pas d'appeler de nouveaux processus d'écoute.

RECEVOIR À NEUF LA BONNE NOUVELLE

Toute expérience synodale est ainsi un événement de transmission de la foi. La communauté chrétienne se laisse toucher, transformer, évangéliser par la rencontre du Christ dans l'accueil des souffrances de ce monde. Elle y reçoit à neuf la Bonne Nouvelle. Cela l'engage à en témoigner avec une ardeur inédite, en percevant mieux l'Esprit saint déjà à l'œuvre dans le monde vers qui elle est envoyée par le Père, à la suite du Christ et de tant de disciples des générations passées. Ainsi vécue sous l'Esprit saint et à l'écoute des Écritures, la synodalité se révèle être une expérience spirituelle de conversion missionnaire personnelle et communautaire dans laquelle la Parole et l'Esprit reconfigurent la communauté dans sa manière d'être au monde et à son service.

Pour que la synodalisation de l'Église se réalise, il est indispensable de mettre dès le départ au centre du cheminement ecclésial les plus fragiles, les pauvres, les personnes en marginalité, et pour ce faire, d'inventer des modalités qui leur permettent de participer au processus synodal. Sinon le rêve de marcher tous ensemble restera un vœu pieux jamais atteint. Par ailleurs, la synodalité ne peut se déployer sans être accompagnée par les pasteurs de l'Église. Mais ces pasteurs, pour favoriser le devenir synodal de l'Église, ont à exercer leur ministère dans un style coopératif, stimulant la participation de tous, la liberté de chacun et la communion fraternelle au service du Royaume. ●

LAURE BLANCHON, OSU

Au Service jésuite des réfugiés (JRS), des conversations créatrices de lien

De la crise des boat people à la guerre en Ukraine, l'ONG Jesuit Refugee Service (JRS) international et son antenne JRS France, fondées respectivement en 1980 et en 2009, se donnent pour mission d'accueillir dignement les réfugiés et les personnes déplacées par force, et de défendre leurs droits. C'est une véritable ruche qu'a découvert une équipe de Responsables en poussant la porte du 12 rue d'Assas à Paris.

Autour d'une dizaine de tables, ce vendredi 11 février, des étudiants de Sciences Po, voisins, échangent avec des jeunes de leur âge : Issa, qui maîtrise le persan et le suédois, Hassan au français laborieux, Amin passé par Bordeaux et intarissable sur sa passion pour la cuisine. Dans cette salle dite "de conversation", difficile de distinguer qui aide qui, qui vient d'où, tant l'écoute est intense entre les personnes, françaises ou étrangères. Certains participants jouent le rôle d'interprète pour ceux qui parlent des langues rares. Des salariés volontaires d'une société de gestion d'actifs immobiliers se joignent, une fois par semaine, à ces groupes d'échange. Guillaume Rosignol, nouveau directeur de JRS France, avocat de formation, souligne la richesse des interactions entre réfugiés et Français. *"La conversation avec les réfugiés se révèle créatrice de liens entre les volontaires eux-mêmes"*, complète-t-il.

Accueil, hospitalité citoyenne, emploi-formation, école de français, accompagnement juridique, plaidoyer, sont quelques-uns des programmes développés par JRS France qui ne se définit pas comme une structure de première urgence. Sa vocation est d'accompagner les



© Catherine Paschal



Audrey Tufféry, animatrice de JRS Jeunes, et Pauline Peigné, chargée de communication.



Conversation entre deux réfugiés, Hassan, Issa et deux bénévoles, Madeleine et Romane.



© Catherine Paschal



© Catherine Paschal

Guillaume Rossignol, directeur de JRS France.

personnes durant la période d’instruction de leur dossier de demande d’asile, qui voit certains se retrouver à la rue, puis dans leur chemin d’intégration. L’ONG jésuite se charge de trouver des hébergements temporaires dans des familles d’accueil via son réseau JRS Welcome¹ (50 246 nuitées en 2020), de leur donner des cours de français, un soutien juridique, au sein d’antennes à Paris et en province. Malgré les contraintes, le Covid n’a pas interrompu ces accueils, y compris pendant le confinement. Quelque 4500 bénévoles font vivre le dispositif en France. *“Bien intégrer, c’est d’abord bien accueillir”*, plaide le nouveau directeur. Le fait d’apprendre rapidement le français facilite l’autonomie des personnes et fait gagner du temps pour l’intégration ultérieure. **Autre programme, détaillé par son animatrice Audrey Tufféry**, JRS Jeunes permet à des jeunes demandeurs d’asiles ou réfugiés d’un côté, et des étudiants ou jeunes professionnels français de l’autre, de se rencontrer et de tisser des liens autour d’activités communes qu’ils organisent sur un pied d’égalité. Chacun peut être participant ou animateur et tous sont ainsi acteurs

¹ Lire le témoignage d’une famille MCC accueillante dans *Responsables* n° 440-été 2018, p 32-33.



d'un programme construit ensemble. En favorisant le "faire avec" plutôt que le "faire pour", l'association donne la possibilité aux participants de reprendre confiance en eux et en la vie. *"Le pari de la réciprocité est fait en prenant appui sur les capacités et talents de chacun"*, explique-t-elle. Une démarche aux accents de synodalité.

JRS France accueille toute personne qui frappe à sa porte, *"dans le respect des convictions, religions et origines de chacun, en étant attentif et à l'écoute de ce que portent les personnes"*, précise la chargée de communication Pauline Peigné. Face à la grande diversité qui en résulte, des cercles de spiritualité interreligieux, favorisant un dialogue respectueux, ont été mis en place et, chaque année, un groupe de jeunes Français et exilés de diverses confessions part pour une semaine au sein de la communauté œcuménique de Taizé.

Ce vendredi, les bureaux sont majoritairement occupés par des bénévoles de la permanence juridique. Ils épaulent les réfugiés dans leurs démarches administratives. Abdel, riche d'une expérience d'accueil aux USA, aide Mansoor à remplir son dossier de demande de logement à la Caisse d'allocations familiales. *"Je suis Afghan, en France depuis 2011. Après un an de cours de français et d'accueil dans des familles, je fais maintenant une demande de regroupement familial pour ma femme qui vient d'arriver. J'aime la France. Au début, c'était difficile car, avec des amis, on dormait dans la rue. J'ai obtenu le statut de réfugié et je veux rester en France même si ce qu'on entend dans les médias sur les étrangers me fait un peu peur"*. Dans la salle voisine, Jeanne, anciennement en service civique dans l'association et désormais bénévole, accompagne Nouri dans sa demande du statut d'auto-entrepreneur. Il souhaite être livreur et cherche des conseils pour s'enregistrer auprès de la chambre de commerce.

Marqués par le pape François dont ils apprécient l'engagement sur ces questions, Pauline



© Catherine Paschal

Amélie et Abdel donnent une consultation juridique.

comme Guillaume mentionnent l'encyclique *Fratelli tutti* (2020) sur son exigence de tenir ensemble l'harmonie des différences et l'ancrage des identités: *"Marcher côte à côte, tous frères"*. C'est là que l'activité de plaidoyer de JRS France, difficile dans le climat actuel, trouve tout son sens: promouvoir, sans naïveté, des changements structurels nés de l'expérience au plus près du terrain. Parmi les propositions figure l'accès, dès la demande d'asile, à des cours de français, à la formation professionnelle et au marché du travail. Pour Guillaume Rossignol, *"le travail n'est pas uniquement un moyen de subsistance ou de production, c'est la source de dignité, le moyen de participer et de contribuer à la société d'accueil"*. Sans compter que, *"de façon très pragmatique, les entreprises peuvent retirer un grand bénéfice de l'embauche de réfugiés susceptibles d'apporter leurs talents, leurs expériences et leur résilience"*. L'ONG reste à la recherche de bénévoles. Avis aux équipiers du MCC intéressés. ●

SOLANGE DE COUSSEMAKER,
COMITÉ DE RÉDACTION

Pour en savoir plus:
<https://www.jrsfrance.org>

Le chemin de synodalité du MCC

(ÉTAPE 2021-2022)

Étapes clés de la vie du mouvement

Dispositif d'écoute interne 

Équipe Synodalité

1 réunion par mois + moments clés 

Dispositif d'écoute externe 

**Équipe nationale
2 octobre 2021**

Expérience de la
Visitation et mise
en mouvement
pour l'écoute
interne

**Marseille
31 octobre 2021**
Écoute, par
le nombre et
la rencontre
avec la famille
ignatienne

**Rome
13 janvier 2022**
15 mouvements
d'action
catholique
à la rencontre
du pape
François

**Équipe nationale
22 - 23 Janvier 2022**
Partage de la matière
récoltée par l'écoute
interne

Printemps 2022
Participation
dans les diocèses
et via Promesses
d'Église

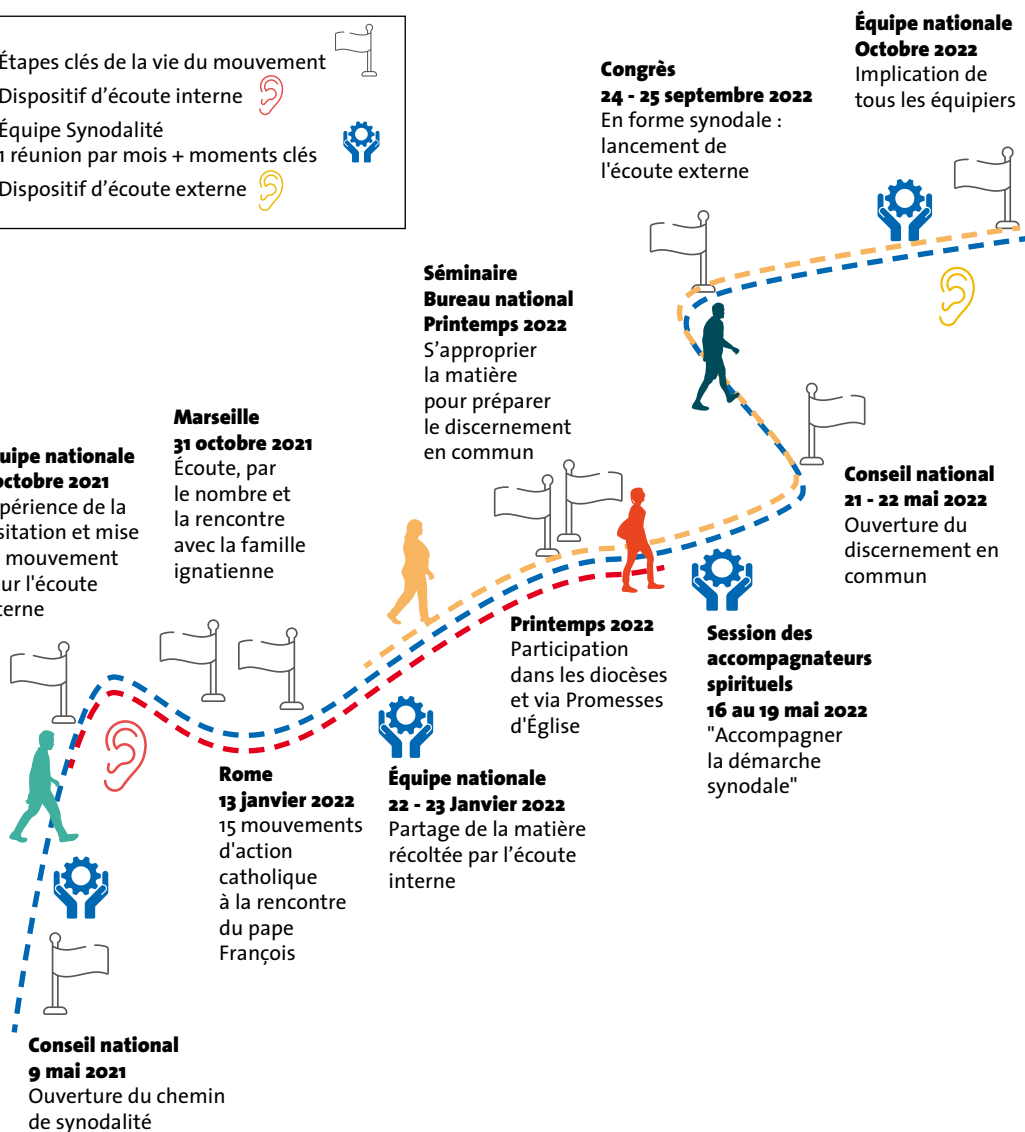
**Séminaire
Bureau national
Printemps 2022**
S'approprier
la matière
pour préparer
le discernement
en commun

**Congrès
24 - 25 septembre 2022**
En forme synodale :
lancement de
l'écoute externe

**Session des
accompagnateurs
spirituels
16 au 19 mai 2022**
"Accompagner
la démarche
synodale"

**Conseil national
21 - 22 mai 2022**
Ouverture du
discernement en
commun

**Équipe nationale
Octobre 2022**
Implication de
tous les équipiers



La synodalité, au cœur de la tradition

Dans le protestantisme¹, la synodalité n'est pas un simple fonctionnement. C'est une manière d'être dans l'Église, non seulement dans la gouvernance mais aussi dans la responsabilité de chacun, chacune, comme membre du corps de Christ, témoin de l'amour de Dieu dans une interdépendance solidaire et fraternelle. La pasteur Anne-Laure Danet présente cette approche spécifique du protestantisme.



© DR

Anne-Laure Danet

est pasteur de l'Église protestante unie de France. Elle est responsable du service des relations avec les Églises chrétiennes à la Fédération protestante de France (FPF).

Ce sujet de la synodalité est profondément œcuménique, parce qu'il concerne toutes les traditions chrétiennes, mais peut-être donnons-nous des sens différents à ce terme. Comment est-il compris dans le protestantisme ?

UN PEU D'HISTOIRE

Paradoxalement ce n'est pas la question de l'Église qui a été une priorité théologique pour les réformateurs ; ils n'ont pas d'abord cherché à repenser l'Église. Si le fonctionnement presbytéro-synodal existe depuis le XVI^e siècle, il a été élaboré progressivement. Cette lenteur s'explique par la définition de l'Église dans le protestantisme : *"Il suffit (satis est) que l'Évangile soit prêché fidèlement (recte) et que les sacrements soient administrés conformément à leur institution"*. Cela signifie, pour les réformateurs, que ce "il suffit" est un critère de plénitude au sens où l'Église est entièrement un don de Dieu, fondée sur la Parole audible dans la prédication et les sacrements. En Christ, tout est donné, il n'y a rien à ajouter. C'est pourquoi, quand l'Église a besoin de se constituer dans les réalités humaines, celles-ci sont relatives, modifiables en fonction des besoins des lieux et des temps.

Le point de départ vient de Martin Luther (1483-1546) qui affirme dès 1513 que la foi suscitée par Dieu dans le croyant le met en contact spirituel non seulement avec Dieu mais aussi avec les autres croyants, l'intégrant dans l'Église invisible dont seul Dieu connaît les membres véritables. Il affirme aussi que la méditation des Écritures est

¹ Pour la pratique de la synodalité dans l'orthodoxie, cf. *Collégialité et synodalité - Vers une compréhension commune entre catholiques et orthodoxes*, Amphilochios Miltos, Cerf, 2019.

protestante

non seulement le critère de la vérité de l'expérience mais est aussi le plus puissant moyen de la créer. Dans ce sens, il s'oppose à toute institution qui déclare son organisation de droit divin et un écart est posé entre Église de Dieu et institution². Il pose un autre écart en distinguant le pouvoir temporel et le pouvoir de l'Église. C'est aux fidèles seuls d'organiser la vie de l'Église pour qu'elle accomplisse sa mission. Tout en affirmant l'Église invisible, la réflexion sur l'Église visible prend de plus en plus de place. Jean Calvin (1509-1564) développe cet aspect dans les différentes éditions de son "Institution de la religion chrétienne". Sa force a été d'articuler sujet croyant et communauté à la fois par une organisation encadrant ces sujets croyants et, en leur donnant des responsabilités qui leur fournissaient l'occasion et l'obligation de pratiquer l'entraide matérielle et spirituelle d'une façon ordonnée, dans l'exercice de ministères variés et conformes aux dons de chacun. C'est le système presbytéro-synodal.

LA GOUVERNANCE REPOSE SUR DEUX PRINCIPES

L'affirmation du sacerdoce universel: tous les croyants en Jésus-Christ sont égaux devant Dieu et tous sont prêtres. Chacun, de par son baptême, devient prêtre non seulement pour lui, mais pour tous les autres, dans la mesure où il a à leur faire connaître Jésus-Christ et à témoigner auprès d'eux de l'Évangile. Par ailleurs, le principe étant que l'autorité suprême est celle des Écritures et que personne n'en possède seul la juste interprétation, les structures de gouvernement sont collégiales. La conception de l'autorité n'y est pas à sens unique, du haut vers le bas, ou de la base presbytérale vers le synode, mais les deux organes renvoient l'un et l'autre à la seule autorité de Dieu et la gestion de ce système est l'affaire de tous.

L'autorité est donc une autorité partagée où il y a une circularité incessante parce qu'elle repose sur le principe de subsidiarité en étant au service du plus petit (chacun peut s'exprimer) et rappelle que la foi est d'abord une affaire individuelle.

UNE CULTURE DU DÉBAT TOUJOURS "POLY-CENTRÉ"

Être en synode, c'est cheminer ensemble. Concrètement, il s'agit de travailler la culture du débat qui a la particularité en protestantisme d'être toujours "poly-centré". On accepte qu'il y ait plusieurs options, il n'y a pas de dernier mot. La démarche dans les débats n'est pas une addition d'opinions individuelles mais le fruit d'un discernement communautaire de la volonté de Dieu. Concrètement, l'enjeu est de travailler l'écart entre deux positions pour travailler dans l'espace qu'il y a entre elles et de donner un sens aussi significatif aux accords qu'aux désaccords. À ce garde-fou de l'abus de pouvoir qu'est la collégialité, s'ajoute la liberté de conscience de chaque membre dans son vote et ensuite, pour chaque Église locale, dans l'application des décisions prises où sont valorisées la confiance mutuelle et l'obéissance mutuelle consentie. ●

ANNE-LAURE DANET

² Luther, *La captivité babylonienne de l'Église*, 1520.



© Adobe Stock

De 1906 à aujourd'hui, le MCC se nourrit de l'esprit



Remi de Maindreville,

jésuite, a été
rédacteur en chef de
la revue *Christus* et
aumônier national du
MCC de 2001 à 2007.
Il accompagne deux
équipes.

Si l'actualité socio-économique pose sans cesse de nouvelles questions à la conscience chrétienne, renouvelant ainsi les sujets de préoccupation pour le MCC, le charisme synodal du mouvement offre une constante qui se déploie tout au long de son histoire. Il doit l'inciter à prendre sa part dans le synode universel, encourage Remi de Maindreville, ancien aumônier national.

Étonnante d'actualité, la démarche qu'entreprennent à la fin du XIX^e siècle quelques jeunes ingénieurs auprès de leur ancien aumônier de l'école Sainte-Geneviève à Versailles, le P. Pupey-Girard. Durant leur formation, il les avait initiés à un regard évangélique capable d'embrasser et d'interroger les situations sociales dramatiques qui accompagnaient le développement industriel dont ils devenaient les acteurs indispensables. Mais une fois au travail, au sein d'une action productive dont ils ne maîtrisent que partiellement quelques éléments techniques, comment trouver sa juste place, en regard de rapports sociaux marqués par l'injustice et la violence des relations ? Que

Disciples d'Emmaüs et guérison de l'aveugle
par Jaroslav Girovsky



peut-on faire? Comment vivre et mettre en œuvre la justice sociale que prône l'Église? Ils espèrent alors trouver un peu de lumière auprès de la seule personne qu'ils connaissent et pensent capable de les aider.

Ce qui était en train de naître dans cette démarche de foi dynamisée par l'Esprit saint chez ces jeunes ingénieurs allait fonder l'Union sociale des ingénieurs catholiques (Usic) en 1906. À leur suite et avec quelques autres mouvements professionnels et d'action catholique, l'Usic, le Mouvement des ingénieurs et chefs d'industrie de l'action catholique (Miciac) puis le MCC en 1965, contribueront à incarner, dans le monde industriel en plein développement, un souci quotidien de la dignité des personnes et de la justice sociale sans lesquelles il n'est

pas de bien commun authentique. Au moment où l'Église s'engage tout entière dans un chemin synodal, la mémoire des origines du MCC vient spontanément.

DES HOMMES ET DES FEMMES AU CŒUR INQUIET

En effet, s'il y a un charisme¹ du MCC, c'est bien d'abord dans cette démarche initiale qu'il se trouve, et qui se propose à chacun aujourd'hui encore. Elle ne procède pas d'une autorité hiérarchique, d'une autorité morale ni d'un envoi en mission. Elle vient de la foi, certes, mais d'une foi éprouvée, chahutée, éveillée par l'expérience des responsabilités dans le travail, dans la vie en entreprise ou dans les administrations. Quelque chose comme une inquiétude de fond nourrit un désir

→

¹ Le charisme est un don accordé par Dieu à un individu ou à un groupe de croyants pour l'édification de la communauté et non pour leur propre sanctification.

de parler, de partager, de confronter pour mieux (se) comprendre et se situer dans une plus grande vérité, une plus grande paix aussi, dans un contexte relationnel incertain et très sollicité par les résultats.

Aujourd'hui, ce n'est peut-être plus la question sociale qui nous indignent ou nous émeut le plus, encore que. C'est sans doute davantage la question écologique, la question migratoire qui lui est liée, les questions sociétales avec les affaires de harcèlement, de perversion et toutes sortes d'attitudes qui mettent à l'épreuve la qualité de la vie relationnelle et l'exercice des responsabilités. Mais marcher avec des gens très divers dans leurs valeurs et leurs comportements conduit à ce même désir initial de trouver, en Église, un accompagnement juste et sérieux, joint à la recherche d'un éclairage évangélique nourrissant et accueillant.

ENSEMBLE, LA RECHERCHE DE CHEMINS VIABLES

Une deuxième dimension de la synodalité intervient alors : l'inclusion de tous, la fraternité qui se forge

dans l'écoute de tous et la recherche ensemble de chemins viables tissent des liens féconds et salutaires. C'est le lien qui unit en équipe et en mouvement. *"Personne ne se sauve tout seul"* dit le pape. Cela se vit à deux niveaux dans la tradition du MCC : au niveau du mouvement lui-même et, au plus immédiat, dans les équipes. Là peut se développer une grande et très réelle fraternité grâce à la confiance qui naît de l'écoute et du partage des joies et des épreuves de la vie. Les congrès, les thématiques, les journées nationales ou régionales, dans leur mise en place comme dans la réflexion qui les anime sont des chemins très concrets de fraternité et d'intégration plus forte. Mais ce sont aussi les relations entre mouvements et au niveau international, qui ont peu à peu construit et développé une solidarité, une fraternité concrète, où *"l'écoute de la clameur des pauvres et de la clameur de la terre"* (cf. *Laudato si'*, 49) donne du fruit.

Ainsi la proximité avec les Semaines sociales de France (SSF) où s'enrichit et s'actualise la *"doctrine sociale de l'Église"*, la création de l'Union chrétienne internationale des chefs d'entreprise (Uniapac) qui rassemble les mouvements chrétiens de responsables économiques. Mais les liens les plus denses sont sans doute avec les mouvements professionnels et d'action catholique les plus proches, comme les Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC), l'Action catholique des milieux indépendants (ACI), l'Action catholique ouvrière (ACO). L'un des moments les plus féconds fut la création du

Marcher ensemble, ici et maintenant

"Le chemin synodal se déroule au sein d'un contexte historique marqué par des changements majeurs dans la société... : c'est dans les replis de la complexité de ce contexte, dans ses tensions mêmes et ses contradictions, que nous sommes appelés à scruter les signes des temps et les interpréter à la lumière de l'Évangile" (*Document préparatoire pour le synode*, n°4).



Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD devenu CCFD-Terre solidaire) par une quinzaine de mouvements en 1961. Sans oublier le lien au MCC de Madagascar, les équipes qui se sont créées ou vivent encore à Bangalore, à Shanghai, à Londres... Entre les années soixante-dix et 90, on pourrait presque parler d'une "mise en mouvement" du monde du travail par ces différents acteurs n'ayant pas peu contribué à la doctrine sociale de l'Église et à de nombreuses avancées sociales spécialement en Europe.

UN DISCERNEMENT PARTAGÉ EN ÉQUIPE

Une troisième dimension de la synodalité est la finalité même du MCC, le discernement commun, en équipe et aux différents niveaux du mouvement. Il a été formalisé à l'aube du XXI^e siècle dans un précieux petit livre chemin d'Emmaüs, vivre en équipe et accompagner au MCC. *"Voir en conversant, discerner avec le Christ, agir d'un cœur transformé"* construisent trois étapes du discernement des esprits. Son but est de repérer les forces qui nous habitent intérieurement : celles qui nous tournent vers le Christ que nous voulons suivre jusque dans les situations les plus conflictuelles, douloureuses et cruciales ; celles qui nous aveuglent ou nous submergent au point de nous décourager ou de nous attacher à des futilités et des apparences. L'aide mutuelle à relire les situations et le partage de la prière, comme dans l'épisode des disciples d'Emmaüs, sont indispensables pour reconnaître le

Dans la charte du MCC

"En vue de bâtir un monde plus humain, il invite ses membres à témoigner de leur espérance, en cherchant à vivre et travailler autrement et en sachant y mettre le prix" (...).

Christ, entendre sa parole, sentir sa présence et le rejoindre librement au cœur des situations les plus décisives. Mettre l'homme au centre des décisions responsables passe par là. *"Ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain"* (Lc 24, 35).

En partageant leurs questions avec leur aumônier, en se liant d'amitié au sein d'une union *"de prière et d'apostolat"*, ces premiers ingénieurs créaient en 1892 l'embryon de l'Usic. Ils empruntaient un chemin synodal où laïcs et prêtres allaient partager, chacun dans son rôle, un même discernement qui contribuait à humaniser des situations dégradantes et à rendre l'Évangile discrètement mais socialement présent dans des relations parfois violentes. J'évoque cela pour que, riches de cette expérience commune, nous empruntions ce chemin proposé à toute l'Église de façon déterminée, et que nous encourageons ceux qui doutent de son efficience et des fruits qu'il pourrait apporter à tous pour une plus grande gloire de Dieu. ●

REMI DE MAINDREVILLE

À quelle créativité invite l'équipe



© Mathieu de Muizon

MCC?



Si notre équipe, comme une famille chaleureuse, nous aide à vivre, grâce à une belle vérité de relations, à l'humour et à l'écoute, à mille autres choses magiques, on peut parler d'une sorte d'alchimie liée à un projet commun. Toutes les équipes ne sont pas ainsi. Chacune a son histoire, son talent, ses défauts bien sûr. Toutes, en revanche, sont appelées désormais à devenir créatives pour nourrir le mouvement et ses projets.

1^{er} temps : esquissons le portrait de notre équipe

"Avoir des oreilles, écouter, c'est le premier engagement. Il s'agit d'entendre la voix de Dieu, de saisir sa présence, d'intercepter son passage, et son souffle de vie" disait le pape François dans son discours aux fidèles du diocèse de Rome le 18 septembre 2021.

Pouvons-nous, modestement, recenser les talents de notre équipe? Les compétences et les désirs de chacun et de tous ensemble? Le projet du MCC, en effet, s'appuie sur ses membres, leurs personnalités, leurs compétences, leurs expériences pour les envoyer vers des chantiers nouveaux. Pour pouvoir faire un pas de plus.

2^e temps : ensemble, traçons un projet

"L'Esprit saint a besoin de nous. Écoutez-le en vous écoutant mutuellement. Ne laissez personne dehors ou en arrière" continuait le pape François dans le même discours.

L'expérience humaine et spirituelle que nous vivons en équipe est de type "synodale". À quoi sentez-vous que nous sommes invités (ou nous a-t-elle déjà invités) pour mettre en œuvre le projet du MCC qui nous rassemble? Dans notre vie professionnelle, sociale ou personnelle? Ou dans tout autre domaine? Quels liens entretient notre équipe avec le mouvement? Quel partage propose-t-elle avec les autres équipes de la région ou encore le national? Que pouvons-nous imaginer qui mette en œuvre et développe ce projet qui nourrit notre équipe, y compris au-delà du MCC?

Qui serions-nous heureux d'inviter? Et sous quelle forme? À quelles réalisations, étant donné nos compétences, personnalités et réalités de vie, notre équipe pourrait s'atteler ensemble, même ponctuellement, pour devenir "passeurs d'avenir"?

ANNE-MARIE DE BESOMBES AVEC CATHERINE COULOMB

NB: on peut choisir en méditation le texte en page 28

S'ouvrir à la nouveauté que Dieu veut nous suggérer

“Chers frères et sœurs, que ce synode soit habité par l'Esprit! Car nous avons besoin de l'Esprit, le souffle toujours nouveau de Dieu qui nous libère de toute fermeture, qui fait revivre ce qui est mort, qui brise les chaînes et répand la joie.

Le Saint-Esprit est Celui qui nous guide là où Dieu veut, et non pas là où nos idées et nos goûts personnels nous conduiraient. Le père Congar (dominicain, l'un des principaux théologiens du Concile Vatican II, 1904-1995, NDLR), de sainte mémoire, rappelait: “Il ne faut pas construire une autre Église, il faut construire une Église différente” (cf. Vraie et fausse réforme dans l'Église, Milan, 1994, 1939). Et c'est là le défi.

Pour une “Église différente”, ouverte à la nouveauté que Dieu veut lui suggérer, invoquons l'Esprit plus souvent et avec plus de force et écoutons-le humblement, en marchant ensemble, comme il le désire, lui le créateur de la communion et de la mission, c'est-à-dire avec docilité et courage.

Viens, Esprit saint. Toi qui suscites de nouvelles langues et mets des paroles de vie sur nos lèvres, préserve-nous de devenir une Église-musée, belle mais silencieuse, avec un grand passé mais peu d'avenir.

Viens parmi nous, pour que dans l'expérience synodale, nous ne nous laissions pas envahir par le désenchantement, que nous n'édulcorions pas la prophétie, que nous ne réduisions pas tout à des discussions stériles.

Viens, Esprit saint d'amour, ouvre nos cœurs à l'écoute. Viens, Esprit de sainteté, renouvelle le Peuple fidèle de Dieu. Viens, Esprit créateur, renouvelle la face de la terre. Amen.”

Extrait d'un texte et d'une prière prononcés par le pape François à l'occasion du temps de réflexion pour le début du processus synodal, le 10 octobre 2021 (texte complet : <https://urlz.fr/huKZ>)

Pour aller plus loin

- *Les derniers seront les premiers. La parole des pauvres au cœur de la synodalité*, Nathalie Becquart, Laure Blanchon, Giacomo Costa, Étienne Griefu, Frédéric-Marie Le Méhauté, Mgr Éric de Moulins-Beaufort, Christoph Theobald, Éd. de l'Emmanuel, 2022
- *Petit manuel de synodalité*, Dominique Barnerias, Luc Forestier, Isabelle Morel, Préface de Nathalie Becquart, Éd. Salvator, 2021
- <https://www.servonslafraternite.net/>
- <http://secretariat.synod.va/content/synod/fr.html>



www.mcc.asso.fr



@mcc.france



@mcc_france

Dans le prochain numéro de Responsables

**Un dossier
pour préparer
le Congrès de Nantes**

**Passeurs d'avenir,
tous au travail !**

À VOIR

La terre des hommes



NAËL MARANDIN, PRIX CROIRE AU CINÉMA 2022
1H 36. DISPONIBLE EN DVD (ÉD. AD VITAM, 26 €)
ET VOD : [BIT.LY/LA_TERRE_DES_HOMMES](https://bit.ly/LA_TERRE_DES_HOMMES)

Les terres rurales du Nivernais pour succéder à la petite échoppe de Casablanca : après avoir distingué Adam, qui croisait les trajectoires de deux femmes marocaines, le prix Croire au cinéma récompense cette année, pour sa seconde édition, La terre des hommes. Ce long-métrage de Naël Marandin met en scène le destin de Constance, jeune éleveuse qui reprend avec son fiancé Bruno la ferme de son père, promise à la faillite. Pour ce faire, le couple peut compter sur un influent agriculteur censé les aider à bâtir leur projet d'une agriculture plus respectueuse de l'environnement. Sauf que l'homme abusera bientôt, à plus d'un titre, de son ascendant sur la jeune femme. Aussi frêle que vaillante, Constance, magnifiquement incarnée par Diane Rouxel, s'avère formidable dans son combat pour préserver sa double dignité de femme et d'agricultrice.

PIERRE-OLIVIER BOITON, COMITÉ DE RÉDACTION

À VOIR

Un autre monde

UN FILM DE STÉPHANE BRIZÉ, 1H 36. EN DVD-VOD À L'ÉTÉ.



Sous couvert de beaux discours et de grands principes, l'entreprise peut broyer les corps et les âmes, au nom de la sacro-sainte rentabilité à court terme et du retour sur investissement promu par la doxa néolibérale. C'est l'amère expérience vécue par le héros, Vincent Lindon alias Philippe Lemesle, cadre dirigeant assumant les fonctions de directeur de site au sein d'un grand groupe industriel international. Fidèle et loyal, il applique avec discernement les mesures drastiques de la multinationale sur son site, en accord avec ses salariés et les représentants syndicaux qui le respectent, parce que Philippe est humain et qu'il fonde les rapports sociaux sur la confiance. Jusqu'au jour où la machine déraile. Philippe doit en effet assumer un énième plan social alors que le groupe est bénéficiaire, que son couple est au bord de l'implosion et que sa famille se disloque sous l'effet de la charge mentale supportée par Philippe Lesmesle depuis tant d'années.

SYLVIE MAKARENKO, COMITÉ DE RÉDACTION

En immersion - Enquête sur une société confinée

JÉRÔME FOURQUET, MARIE GARIAZZO,
GASPARD JABOULAY, SEUIL, 2020, 216 p., 18 €



Le 17 mars 2020, la mise en place du premier confinement lié à la pandémie de coronavirus bousculait complètement les Français dans leur quotidien. Très rapidement, l'Ifop met en place une étude sociologique. Trente-trois Français sont suivis par une équipe d'enquêteurs sur plusieurs semaines. Des thèmes variés sont abordés, les impacts très concrets du confinement sur nos actes quotidiens sont étudiés. Un chapitre entier est consacré aux conséquences dans le monde du travail.

Il faut souligner la rapidité avec laquelle cette enquête s'est déployée et a été exploitée, dès juin 2020. Lire maintenant les fruits de cette étude nous replonge dans les souvenirs de cette période si particulière. Nous analysons avec recul ce que nous avons vécu dans l'urgence et comment nos attitudes, impressions ou actes ont été partagés ou non par nos contemporains. Après cette analyse à chaud, c'est le dernier chapitre présentant dix repères pour le monde d'après qu'il est intéressant de lire. Nous y sommes déjà.

CATHERINE LE GALL, COMITÉ DE RÉDACTION

Le MCC reçu au Vatican en janvier 2022 avec d'autres mouvements de l'action catholique

Comment sommes-nous apôtres aujourd'hui ? Comment partager la Bonne Nouvelle d'un Dieu vivant aux cœurs des réalités humaines ? Outre le MCC, c'est la raison d'être des nombreux mouvements d'action catholique "envoyés dans leurs milieux de vie" depuis presque un siècle, pour les plus anciens. Nos membres sont engagés au quotidien dans les vies associatives, syndicales, familiales, scolaires, étudiantes, politiques, professionnelles.

Notre spiritualité commune est une recherche de cohérence entre "*ce que je crois*" et "*les choix, les actes que je pose*". Il y a ce double va-et-vient du monde vers soi, puis vers le monde. Parce que la vie d'équipe nous forme et nous transforme, la mise en œuvre de la démarche "*voir-juger-agir*" constitue encore en 2022 une authentique formation humaine, sociale, spirituelle et chrétienne qui fonde nos mouvements.

Après deux ans de travail et de concertation pour discerner ce qui les unit dans leur démarche et leur agir, anticipant le synode à venir, ces mouvements se sont rendus au Vatican du 11 au 16 janvier pour rencontrer le Saint-Père, des dicastères et des institutions, et témoigner de ce que signifie "*être apôtres aujourd'hui*".

LES MEMBRES DE LA DÉLÉGATION MCC

"Être apôtres aujourd'hui!", un envoi pour demain

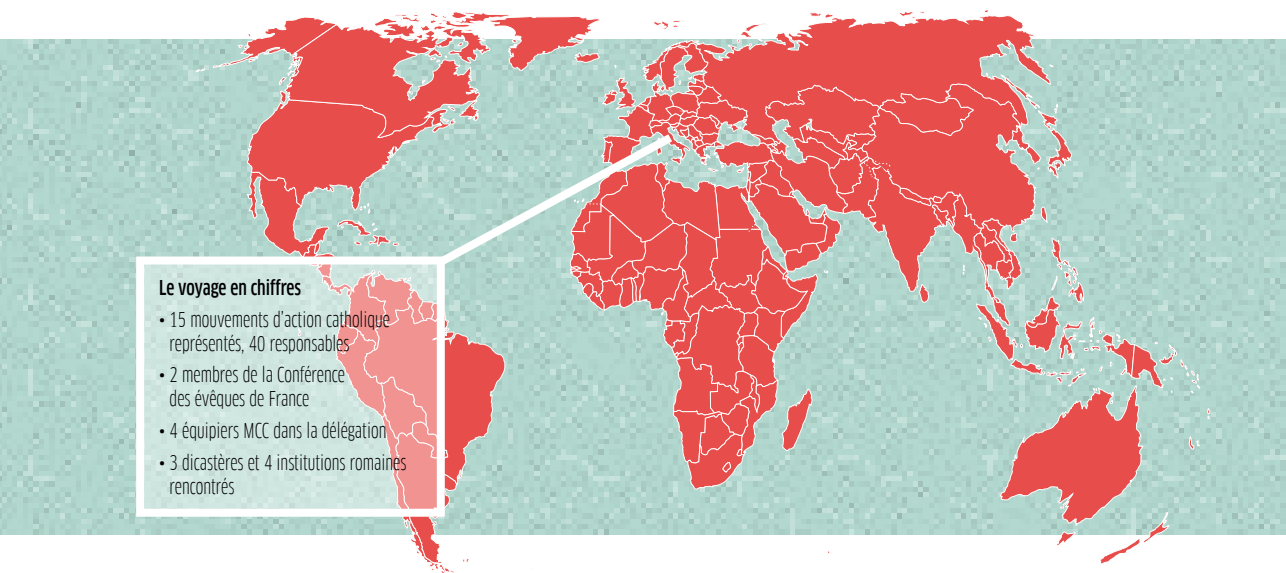
Les mouvements d'action catholique ont longuement mûri leur projet de se rendre conjointement à Rome. Ils ont ainsi gagné temps et espace pour se connaître, "se reconnaître" et réaliser leur proximité. Témoignage de Christian Creti, co-délégué national du MCC, de retour du Vatican.

C'est forts de notre mission dans le monde et de notre inspiration commune par la doctrine sociale de l'Église, que l'idée de "marcher ensemble" vers Rome s'est progressivement imposée. Nous avons envie de nous présenter à l'Église universelle, de témoigner, de nous ressourcer et de chercher un envoi pour continuer à être apôtres demain.

Quels étonnements à l'occasion de ce voyage ! Nous avons découvert que l'attention au plus petit nous anime, chacun dans nos sphères d'agir : les jeunes, les ouvriers, les étudiants,

les retraités, les ruraux, les indépendants et les personnes en responsabilité. Que le triptyque Voir / Discerner / Agir, si évident à nos yeux, est un ciment partagé qui nous permet aujourd'hui d'ambitionner "l'Ensemble" dans nos présences au monde, de pouvoir déployer nos forces, nos énergies, nos compréhensions des transformations dans la diversité des situations vécues.

Nous avons été touchés par la simplicité et la bienveillance de notre pape comme de ses cardinaux. Tant d'écoute et de réconfort, à ce plus haut niveau des responsabilités, sont



Le voyage en chiffres

- 15 mouvements d'action catholique représentés, 40 responsables
- 2 membres de la Conférence des évêques de France
- 4 équipiers MCC dans la délégation
- 3 dicastères et 4 institutions romaines rencontrés



La délégation des mouvements d'action catholique avec le pape François en salle Clémentine, Vatican, le 13 janvier 2022.

© DR

révélateurs de la puissance de l'humilité, celle qui donne l'espérance et la joie d'aller vers les plus démunis. Nous qui vivons dans l'urgence de l'action, ils nous ont envoyés dans le temps long de l'humanité pour guider, soutenir nos contemporains et témoigner de la présence du Christ aux côtés de tous.

Ce n'est plus un étonnement, c'est un renversement! Ainsi notre pape nous a confié le soin de rejoindre en particulier les jeunes de tous milieux, tels qu'ils sont, pour les écouter et leur permettre *"d'être les protagonistes de*

leur vie et de la vie de l'Église afin que le monde puisse changer". L'Église n'a aucune raison d'exister pour elle-même, elle est faite pour le monde. Nul ne connaît les fruits que portera le synode sur la synodalité mais il interroge d'ores et déjà notre responsabilité en tant que baptisés appelés à agir. Notre rencontre si singulière à Rome a constitué un véritable envoi à contribuer à bâtir ensemble l'Église du 3^e millénaire!

CHRISTIAN CRET, CODÉLÉGUÉ NATIONAL

Le message du pape aux mouvem

“Déjà en 1929, Pie XI avait reçu des représentants de l’action catholique et avait salué dans ce mouvement “le renouvellement et la continuation de ce qui a été aux premiers jours du christianisme, pour la proclamation du Royaume de Dieu, (...) dans la coopération du laïcat avec les Apôtres” (Audience du 12 juin 1929)”.

“Lorsque les disciples cheminent avec Jésus sur le chemin d’Emmaüs (cf. Lc 24, 18-35), ils commencent par se souvenir des événements qu’ils ont vécus ; puis ils discernent la présence de Dieu dans ces événements ; enfin, ils agissent en repartant annoncer à Jérusalem la Résurrection du Christ”.

“Dans l’encyclique Fratelli tutti, que vos équipes ont étudiée, je commence par un état des lieux sur la situation, parfois préoccupante, de notre monde. Il peut paraître un peu pessimiste, mais il est nécessaire pour aller de l’avant : “On ne progresse jamais sans mémoire, on n’évolue pas sans une mémoire complète et lumineuse” (Fratelli tutti, n. 249)”.

Le 13 janvier dernier, au cours de leur séjour romain, les mouvements d’action catholique ont été reçus par le pape. Les remerciant de leur “service généreux dont l’Église a plus que jamais besoin”, il est revenu sur la démarche de révision de vie et a insisté sur la présence de l’Esprit comme marqueur de la synodalité. Extraits.

C’est une vieille habitude pour vos mouvements de venir rencontrer le pape (...). Je voudrais réfléchir avec vous sur notre appel à être effectivement apôtres aujourd’hui, à partir de l’intuition que vous a laissée l’une des grandes figures de l’action catholique, l’abbé Cardijn : la “révision de vie”. (...) Voir, juger, agir : vous connaissez bien ces trois mots ! Reprenons-les ensemble.

Voir. (...) La pédagogie de l’action catholique commence toujours par un moment de mémoire, au sens le plus fort du terme : une anamnèse, c’est-à-dire le fait de comprendre avec recul le sens de ce que l’on est et de ce qui a été vécu, et de percevoir comment Dieu était présent à chaque instant. La finesse et la délicatesse de l’action du Seigneur dans nos vies nous empêchent parfois de la comprendre sur le moment, et il faut cette distance pour en saisir la cohérence (...).

La deuxième étape, c’est juger ou, pourrait-on dire, discerner. C’est le moment où l’on se laisse interroger, remettre en cause. La clef de cette étape, c’est le recours à la Sainte Écriture (...). Vos mouvements d’action catholique ont développé, dans leur histoire, de vraies pratiques synodales, notamment dans la vie d’équipe qui forme la base de votre expérience. Notre Église est aussi tout entière lancée dans un chemin synodal, et je compte sur votre apport. Rappelons-nous justement que la synodalité n’est pas une simple discussion. (...) La

ents français d'action catholique

Il s'agit d'accepter que sa vie soit passée au crible de la Parole de Dieu qui, comme dit l'épître aux Hébreux, est *"vivante, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants (...)"* ; elle juge des intentions et des pensées du cœur" (4, 12).

Cf. Saint Paul (Ga 2, 19).

Après la résurrection, saint Marc rapporte que *"le Seigneur travaillait avec [les Apôtres] et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient"* (16, 20).

synodalité n'est même pas la recherche du consensus de la majorité, c'est ce que fait un parlement, comme cela se fait en politique. Elle n'est pas un plan, un programme à mettre en place. Non, elle est un style à adopter dans lequel le premier protagoniste est l'Esprit saint qui s'exprime en tout premier dans la Parole de Dieu, lue, méditée et partagée ensemble. (...) Être fixé à la Croix de Jésus (...), c'est accepter vraiment de mettre ma vie sous son regard, accepter cette rencontre entre ma pauvre humanité et sa divinité transformante. Je vous en prie, laissez toujours une place importante à la Parole de Dieu dans la vie de vos équipes (...).

Nous en arrivons à notre troisième étape : agir. L'Évangile nous apprend que l'action, qui est dans le nom même de votre mouvement, devrait toujours être à l'initiative de Dieu (...). Notre rôle consiste donc à soutenir et favoriser l'action de Dieu dans les cœurs, en s'adaptant à la réalité qui évolue sans cesse. Les personnes - et je pense plus particulièrement aux jeunes - que vos mouvements rejoignent ne sont pas les mêmes qu'il y a quelques années. Aujourd'hui, surtout en Europe, ceux qui fréquentent les mouvements chrétiens sont davantage sceptiques face aux institutions (...). Ils sont plus sensibles à l'affectivité, et donc plus vulnérables, plus fragiles que leurs aînés, moins enracinés dans la foi, mais tout autant en recherche de sens, de vérité, et pas moins généreux. C'est votre mission, comme action catholique, de les rejoindre tels qu'ils sont, de les faire grandir dans l'amour du Christ et du prochain, et de les porter à davantage d'engagement concret pour qu'ils soient les protagonistes de leur vie et de la vie de l'Église, afin que le monde puisse changer (...).

PAPE FRANÇOIS

Texte complet : <https://urlz.fr/h8KQ>

le MCC en chiffres

4 000
équipiers

400
jeunes
pros

7
partenariats

- CCFD-Terre Solidaire
- Pax Romana
- Centre de Recherche et d'action Sociales (Ceras)
- Chrétiens en Grande École (CGE)
- La Politique, une Bonne Nouvelle (PBN)
- Équipes Magis
- Semaines Sociales de France (SSF)

400
équipes
en France et quelques-unes
dans le monde

360
prêtres, religieux
ou laïcs accompagnateurs

5
réseaux

- Jeunes professionnels (JP)
- International
- Rencontres MCC
- Retraités actifs
- Groupe Recherche Emploi (GRE)

Le MCC est membre des mouvements d'action catholique de la Conférence des évêques de France (Cef). Des mouvements frères ont été créés à Madagascar, au Gabon, en Côte d'Ivoire, au Cameroun, réunissant plus de 350 membres.

OFFREZ-VOUS VITE UN ABONNEMENT À RESPONSABLES !

Pour rester en lien avec le mouvement,
alimenter la réunion d'équipe mensuelle,
décrypter le réel dans ses contradictions, tensions et espérances,
approfondir les questions au croisement de la foi et du travail.

Je m'abonne à la revue *Responsables*, 4 numéros/an

- ☐ **Abonnement simple :** pour un an, 4 numéros à 30 € (frais de port compris)
- ☐ **Abonnement de soutien :** pour un an, 4 numéros à 50 € ou plus (frais de port compris)
 - ☐ **Par Internet :** sur le site www.mcc.asso.fr/revue-responsables/
 - ☐ **Par courrier :** merci de renvoyer le coupon en complétant vos coordonnées ci-dessous dans une enveloppe affranchie au Mouvement chrétien des cadres et dirigeants
18 rue de Varenne - 75 007 PARIS (chèque à l'ordre de l'Usic)

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

E-mail :



— le MCC en pratique —

UNE SOIXANTAINE DE BÉNÉVOLES VOUS CONCOCTENT UN CONGRÈS SUR-MESURE !

24 et 25 septembre 2022 : la date du Congrès approche et depuis plusieurs mois, huit commissions travaillent d'arrache-pied. Parmi les bénévoles, beaucoup sont basés à Nantes et Rennes et préparent activement votre accueil à la Cité des Congrès. Point d'étape à J -5 mois.

HÉBERGEMENT ET INSCRIPTIONS

Une plateforme sera bientôt disponible pour vous proposer des hébergements chez l'habitant ou à l'hôtel avec des prix négociés et du covoiturage, quel que soit l'endroit d'où vous viendrez. En vous inscrivant vous pourrez organiser votre déplacement et votre séjour. L'accueil se fera principalement le samedi matin mais il sera possible d'arriver la veille au soir.

CONVIVIALITÉ ET ANIMATION

Des rencontres entre équipiers mais aussi avec d'autres mouvements d'action catholique émailleront le week-end nantais. Des ateliers seront proposés le samedi après-midi, une soirée festive enflammera le palais des congrès le samedi soir et un fil musical rythmera le rassemblement.

LOGISTIQUE ET ORGANISATION

Cette commission cherche à anticiper le recrutement de bénévoles pour accueillir, orienter, canaliser les congressistes entre les tables rondes et les ateliers, les vestiaires et la restauration, la remise des badges et les pauses.

THÈME

Quatre groupes d'ateliers sur les thématiques suivantes se mettent en place : agir dans notre engagement professionnel, citoyen, dans nos quotidiens, dans notre vie spirituelle. En fonction de ses goûts et intérêts, chacun aura le choix, le samedi après-midi, de participer à un ou plusieurs d'entre eux.

Toutes et tous sont mobilisés pour faire de ce Congrès le grand moment de joie et de partage que nous attendons depuis près de deux ans, à la suite de son report pour cause de Covid. Deux années d'attente avec l'espoir de se retrouver pour faire vivre notre mouvement, Dialoguer pour relever les grands défis, S'engager résolument à agir, Ré-inventer un monde plus juste avec le Christ.

Les inscriptions débiteront le 15 mai sur le site www.passeursdavenir.fr, ne les manquez pas !

➤ Animation et convivialité, Communication, Finances, Informatique, Inscriptions et hébergement, Organisation logistique, Spirituel, Thème.

➤ Elle sera accessible sur le site www.passeursdavenir.fr à partir du 15 mai.

➤ Et encore beaucoup de surprises en perspective !

➤ Avis aux intéressés (pour ceux qui résident dans l'agglomération nantaise). Veuillez contacter : michel.dion@univ-nantes.fr

➤ Une enquête sur nos engagements et nos initiatives en lien avec un grand quotidien sera prochainement lancée et ses conclusions feront l'objet d'une présentation détaillée.

➤ Ces trois verbes forment la déclinaison, ou "baseline", du titre du Congrès "Passeurs d'avenir, tous au travail !".

HENRI-LUC JULIENNE, RESPONSABLE COMMUNICATION

*“La foi n’est pas une armure
qui immobilise,
mais un voyage fascinant,
un mouvement continu
et inquiet,
toujours à la recherche de Dieu”*

PAPE FRANÇOIS
(MESSE DE L’ÉPIPHANIE À SAINT-PIERRE DE ROME,
JEUDI 6 JANVIER 2022)

RESPONSABLES



Engagés pour vivre et travailler autrement

455 - AVRIL 2022 - 7,50€

Responsables, la revue trimestrielle du Mouvement chrétien des cadres et dirigeants

Éditeur : USIC - 18 rue de Varenne - 75 007 Paris - Tél. 01 42 22 18 56 - journal.responsables@mcc.asso.fr

Commission paritaire n° 0426 G 81 875 - ISSN : 0223-5617

Directeur de la publication : Marc Mortureux - Rédactrice en chef : Marie-Hélène Massuelle

Comité de rédaction : Anne-Marie de Besombes, Pierre-Olivier Boiton, Solange de Coussemaker, Bertrand Hériard-Dubreuil s.j., Henri-Luc Julienne,

Noé Kirch, Catherine Le Gall, Sylvie Makarenko, Robert Migliorini a.a., Christian Sauret, Dominique Semont, Mireille Viora

Ont collaboré à ce numéro : Mathieu de Muizon, Domitille van der Stichel • Photographe : Catherine Paschal

Réalisation : Bayard Service Ouest et Centre - BP 97 257, 35 772 Vern-sur-Seiche Cedex - Tél. 02 99 77 36 36 • Création graphique : Émilie Caro

Journaliste : Marc Daunay - Maquettiste-graphiste : Vanessa Fleury • Relecture : Odile Bordon

Photo de couverture : Corinne Simon, Ciric • Impression : Chevillon, Sens (89). Dépôt légal : à parution